

L'ABEILLE.

PARIS, TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUNAY.

NOUVELLE-ORLÉANS.
Jeudi, 4 Septembre 1828.

TICKET DE L'ADMINISTRATION.
Manufactures domestiques—améliorations internes
ELECTEURS D'ADAMS.
JAMES VILLIERS—De St. Bernard,
A. LEBLANC—De l'Assomption,
C. BUSHNELL—De l'Est Baton-Rouge,
N. DEULOUE—De St. Martin,
B. MORRIS—Natchitoches.

Nouvelles très fraîches d'Europe.

(Extrait du *Cronicle de Baltimore*.)
Par le navire Olympia, cap. Wood, arrivé Lundi matin à New-York du Havre d'où il est parti le 1er. Juillet, nous avons reçu des journaux de cette ville et de Paris du 1er. Juillet, portant des dates de Londres du 28 Juin. Faute de temps nous n'en donnons qu'un sommaire :

FRANCE.

Paris, 27 Juin.

Selon le Journal des Débats, l'Archevêque de Paris, et tous les évêques actuellement assemblés à Paris, ont présenté au Roi un mémoire, dans lequel ils déclarent contre les ordonnances qui menacent les maisons d'éducation des jésuites. C'est à St.-Cloud que l'Archevêque a présenté ce mémoire au Roi, qui, dit-on, le lui a rendu en lui disant : "Je suis fâché de ne pas être ce que vous me présentez ; les évêques se mêlent de ce qui ne les regarde pas."

Les jeunes gens de l'Auvergne ont donné (le 23 Juin) un banquet splendide au général Lafayette. Le toast porté par le vieux Général est celui-ci : "Aux jeunes gens assemblés des trois départements de l'Auvergne, et à ces chères montagnes au milieu desquelles nous naquimes ; leurs volcans sont éteints, mais le feu sacré de la liberté brûlera toujours dans leur enceinte."

M. Gauthier, de Bordeaux, (député de la Gironde) connu sous les rapports les plus avantageux à la chambre des députés et dans le commerce, est mort le 13 Juin.

(Par les journaux Anglais.)

Les débats des chambres françaises sont caractérisés maintenant par un esprit de liberté et de franchise dans les discussions qui indiquent les progrès rapides des principes libéraux dans les classes éclairées. Les pairs ont sanctionné le projet de loi qui leur a été soumis concernant la régularisation des listes électorales, et qui a dépouillé les préfets de toute espèce d'influence sur les électeurs. M. de Villèle et son parti se sont opposés à cette mesure, mais ils ont été culbutés par une majorité de 152 voix contre 97.

Les poursuites relatives à la mise en jugement du dernier ministère vont toujours de l'avant. Le Journal des Débats dit : On pense que la commission chargée de l'examen de la proposition concernant l'accusation des derniers ministres, fera, vers la fin de cette semaine, son premier rapport, dans lequel elle demandera la continuation de ses pouvoirs jusques après la durée de la session, afin de pouvoir s'enquérir de la vérité et de faire toutes les recherches nécessaires. M. N. Delalot a été nommé président de la commission.

Dans une discussion provoquée par une pétition contre l'esclavage, le ministre de la Marine a annoncé que 600 nègres étaient révoltés à Bahia et avaient massacré les blancs. Il supplia en conséquence les députés, au nom de l'humanité, de s'abstenir de toute observation impertinente sur le système de l'esclavage. Cet appel eut un tel effet sur la chambre qu'elle renvoya de suite la pétition pour être lue en séance secrète.

RUSSIE & TURQUIE.

(Par les journaux français.)

Paris, 27 Juin.

La Gazette de Berlin ne parle plus des négociations qui devaient avoir lieu, à la sollicitation de la Porte, sur les bases du traité du 6 Juillet : au contraire elle parle des préparatifs de guerre que font les Turcs.

Les Turcs ont 80,000 hommes disciplinés, et 60,000 sur l'ancien pied.

(Par les journaux anglais.)

Londres, 28 Juin.

Le gouvernement a reçu ce matin des dépêches de Vienne du 14 Juin ; elle contiennent un paquet du consul anglais à Burcharest, daté du 2 Juin. Brailaw, quoique sommé, ne s'était pas encore rendu.

Des lettres reçues de Malte, disent qu'un navire de guerre turc, a informé l'escadre anglaise à Navarin, qu'il avait des dépêches à bord pour l'évacuation de la Morée.

Des lettres de Constantinople parlent de la déclaration faite par Ibrahim à la Porte, de l'impossibilité où il se trouve de tenir plus longtemps que jusqu'au 2 Juin. Trois divisions russes ont traversé le Danube le 7, à Imail, près de Galatz et entre Ibraï et Histrova où le Danube trace un angle irrégulier. Petsbourg et Galatz sont les deux points de cet angle. La Gazette de Berlin fournit des détails officiels. Entre Galatz et Ismail, les Turcs avaient pris sur la rive du Danube une position très forte, couverte à droite par un marais et à gauche par la forteresse d'Izakza ou Izakzi. Le passage fut tenté à une heure du matin et parait avoir été chaudement disputé ; mais à onze heures les batteries ennemies étaient prises, et les Turcs battirent en retraite sur la forteresse d'Izakza, après avoir mis le feu aux faubourgs. Huit bataillons russes et plusieurs pièces d'artillerie, furent débarqués et prirent place sur le terrain que les Turcs venaient d'abandonner. Ils commencèrent immédiatement la construction des ouvrages nécessaires pour protéger le travail du pont, qui devait être achevé vers le

11. Le passage du Danube doit aussi être effenté à Ottenitz entre Sibistria et Rudschuk, vis-à-vis Tartakal. Ibraï tient toujours, et le siège d'Azaksza commencera bientôt.

Une expédition russe a débarqué au pied du Caucase, sur la côte de la Mer-Noire, tandis qu'une autre colonne s'avance dans l'Arménie et répand l'alarme au sein de Constantinople, où l'on dit qu'un esprit de mécontentement s'est manifesté. Ces différents mouvements indiquent assez les vastes projets de la Russie, et paraissent justifier les soupçons entretenus depuis longtemps qu'elle veut autre chose que de simples restitutions. Le Sultan, qui fut si longtemps sourd aux remontrances des puissances chrétiennes, commence enfin à sentir la nécessité de se les concilier, et le Réis-Effendi a adressé une lettre aux ministres français et anglais à Corfou, pour les engager à revenir à Constantinople. Cette nouvelle prise dans les journaux français n'est pas encore confirmée par les rapports de Constantinople ; néanmoins, en considérant la situation dans laquelle la Porte se trouve placée, nous pensons qu'il n'est pas improbable qu'elle mette de côté l'étiquette et l'entêtement pour s'assurer la neutralité de la France et de l'Angleterre, et empêcher par là leur descente dans la Morée. De la disposition inévitable des troupes, et du petit nombre d'hommes disponibles pour former les garnisons du Bosphore, il faut conclure inévitablement que la sûreté de Constantinople est plus que douteuse, si les Russes marchent de succès en succès jusqu'aux portes de la capitale de l'empire ottoman.

L'empereur de Russie est parti le 27 pour retourner à son quartier général. Avant son départ il a reçu la nouvelle d'un avantage remporté devant Anapa, par le pavillon russe sur une flotille turque chargée de provisions, de munitions et de troupes, et qui a été prise. Il a été fait douze cents prisonniers, et six drapeaux ont été enlevés. Anapa a été bombardée pendant treize jours, les faux bourgs étaient déjà détruits. Dans le même temps le général Paskewitch marchait sur Erzerum.

Des lettres d'Hermanstadt du 4 Juin (reçues à Paris le 23) annoncent que la garnison de Brailow avait été tellement harassée par les Russes que le 23 Mai elle avait hissé pavillon blanc et demandé un armistice de trois jours ; mais il lui a été refusé.

Voici les déclarations que le réis-effendi a faites au nom du Sultan au ministre des Pays-Bas et à M. de Canitz, et qu'il a répétées à M. d'Ottenfels : "Tous les traités avec les puissances européennes sont aux yeux de la Porte aussi sacrés que l'Islamisme ; le traité d'Akerman doit en conséquence être exécuté, et l'on va faire paraître incessamment un firman à ce sujet. Les trois puissances de France, d'Angleterre et de Russie ont conclu entre elles une convention relative à la Grèce qui est contraire à l'Islamisme ; or, comme l'Islamisme est immuable, et que la Porte veut cependant négocier sur la base de la convention du 6 Juillet, il est nécessaire de modifier cette convention autant que possible."

L'Observateur Autrichien arrivé ce matin confirme les nouvelles de Constantinople que nous avons données. Tous les ministres de la Porte se préparaient à aller à la campagne, et jamais on n'a paru moins à la veille d'une guerre. On ne se rappelait pas qu'un souverain de l'empire ottoman eût mis le pied aux îles des Princes, où le capitain pacha venait de donner une fête à son souverain. Le Sultan avait à cette occasion visité tous les couvens grecs qui s'y trouvent, et laissé à chacun un présent de 500 piastres (200 fr.)

GRECE.

La Morée est divisée en sept départements, avec un préfet pour chacun.

Des avis de Corfou du 25 Mai, disent que les vaisseaux de guerre des alliés doivent se réunir à Navarin.

ANGLETERRE.

Liverpool, 3 Juillet.

Le brick *Treasurer*, cap. Henderson, arrivé de Macao dans ce port Mercredi passé, a été abordé le 25 Mai, long. 37° O. lat. 30° N, par un navire colombien, qui lui a volé différentes choses. Quand le pirate fut arrivé assez près, le capitaine Henderson reçut l'ordre d'aller à son bord, et aussitôt qu'il se mit en devoir d'obéir, une chaloupe partit de l'autre navire et aborda le brick. Les pirates volèrent au second sa montre, et prirent aussi au capitaine la sienne avec ses effets. Ils s'emparèrent des cordages et des petites poulies, et de tous les objets de valeur qu'ils rencontrèrent. La cargaison de coton fut respectée, le capitaine traité avec décence et on lui présenta trois bouteilles de genièvre. Le capitaine étranger dit que son navire se nommait le *Colombia* et qu'il était commissionné ; qu'il appartenait à Lagayra et qu'il allait à Cadix ; enfin qu'il avait à bord 75 hommes, douze canonnades, deux pièces longues de 12.

Londres, 26 Juin.

Le vicomte de Saca, envoyé de Don Miguel, est arrivé à Londres. Il s'est présenté hier à l'ambassadeur portugais, dans l'intention de prendre possession de l'hôtel de Portugal. Il a été reconnu, et M. Joseph Bulbini, le secrétaire actuel, lui a donné à entendre qu'il ne serait pas aussi facile qu'il l'avait supposé de prendre possession des archives appartenant à la couronne de Portugal. M. Fersale, le nouveau secrétaire, a répondu très en colère, "s'il en est ainsi, nous verrons ce que dira le maréchal Beresford."

AUTRICHE.

La nouvelle d'un traité entre l'Autriche et la Sardaigne avait été officiellement annoncée dans la Gazette de Turin.

ESPAGNE.

Madrid, 16 Juin.

Le Conseil d'Etat a eu plusieurs longues séances : rien n'a transpiré. On dit qu'une nouvelle armée d'observation doit être envoyée sur les frontières du Portugal. Un journal français dit : Nous sommes assurés que les soldats composant l'expédition partie dernièrement de Cadix pour la Havane, se sont révoltés au milieu de l'Océan, ont massacré leurs officiers, et ont dirigé leur cours on ne sait où. Cette nouvelle a causé une profonde sensation à Madrid.

HAÏTI.

Un Monsieur, parti de Xibara (Cuba) vers le 24 du mois dernier, nous informe que le Directeur de la douane de cette place avait reçu de Mancenille une lettre de son neveu, dans laquelle il lui dit que la partie anciennement espagnole de St. Domingue venait d'être cédée à l'Espagne par le gouvernement haïtien, et que le commodore Faborde, avec deux vaisseaux de 74, deux frégates, quelques autres navires plus petits, et 3,000 hommes de troupes, était parti de la Havane pour aller en prendre possession.

New-York Ex. Post 12 Aout.

COMMERCIAL.

Extrait d'une lettre en date du Havre, 1er. Juillet, reçue à New-York par l'Olympia.

Notre marché continue à être très-ferme, mais un peu dans l'incertitude, comme vous le verrez par notre note des ventes. Notre approvisionnement d'aujourd'hui est de 51,123 balles. Nous ne sommes pas alarmés par la tiédeur des acheteurs, non plus que par la certitude que la récolte des Etats-Unis sera bien moindre que celle de l'année passée. Nous ne voyons aucune solide raison de croire à une baisse, non plus qu'à une importante amélioration dans les prix actuels. Les prix seront réglés ici par les existences actuelles et par les arrivages qui auront lieu avant que l'on apporte du coton de la nouvelle récolte ; nous pensons qu'il y en aura suffisamment pour satisfaire aux demandes des manufacturiers.

VENTES du 28 Juin—91 balles coton Nlle-Orléans, 1f 2c à 1f 10c. Mobile 92c à 83c. Géorgie 94 à 95c.

FEUILLETON.

Qui pro quo sur l'Article.

Avant que le docteur Middleton eût été promu à l'une des premières dignités de l'église anglicane, on raconte que, profondément occupé de l'étude du grec, il travaillait à une savante dissertation sur l'article, et avait l'esprit tellement plein de ce sujet difficile, qu'il y rêvait sans cesse, et ne pouvait parler d'autre chose. Après s'être un jour entenu fort long-temps avec Sayers de son thème favori, il le retrouva le soir au cercle, et l'abordant aussitôt, se mit à l'entreprendre de nouveau ; Sayers eut d'abord l'air de l'écouter ; mais profitant bientôt d'une occasion favorable, il s'esquiva adroitement le laissant aux prises avec un honnête marchand de coton qui se trouvait tout près de lui, et auquel Middleton continua à s'adresser. Celui-ci n'entendant rien à ce qu'on lui disait, mais répugnant à montrer son ignorance, prêtait toutefois une oreille attentive, et de temps à autre manifestait par un signe de tête son approbation ; en sorte que le docteur ne doutant pas qu'il allait à faire à un helléniste du premier ordre, ne se lassait point d'argumenter ; quand il eut épuisé la manière, il cessa pourtant de pérorer ; et jugeant par le silence de son auditeur, qu'il l'avait entièrement convaincu ; eh-bien, lui dit-il en se frottant les mains d'un air de satisfaction, que pensez-vous de l'article ; n'êtes-vous pas tout-à-fait de mon opinion ! Lors le marchand : je vous ai très-bien entendu ; mais tout ce que vous pourriez dire ne m'empêchera pas de penser que l'article est lourd ; et dans l'état actuel du marché, je veux être pendu si vous me persuadez d'acheter.

(New Monthly magazine.)

Nachrichten über die fruheren Einwohner von Nord-Amerika.

Notice sur les indigènes de l'Amérique septentrionale et sur les antiquités indiennes ; par F. W. Assal, inspecteur des mines de l'Etat de Pensylvanie, publiée par S. J. Mone, professeur d'histoire. Heidelberg, 1827. In-8°, accompagné de planches lithographiées.

Depuis Grotius et Jean de Laet jusqu'à nos jours, on a souvent discuté sur la manière dont l'Amérique a été peuplée. Pour cette grande question, on manque de documents écrits ; mais c'est aller droit au but, que d'interroger le sol de l'Amérique ; car les hommes laissent toujours, là où ils ont passé ou habité, des traces qui peuvent donner lieu à des rapprochemens positifs. Cette méthode paraît être celle qu'a suivie M. F. W. Assal. Cet antiquaire a visité, étudié et interrogé des monuments qui existent dans les forêts de l'Amérique du nord. Il décrit deux sortes d'antiquités, celles qui lui paraissent appartenir aux ancêtres des indigènes actuels, et celles qui semblent annoncer dans la partie méridionale du Nouveau-Monde, la présence d'un peuple plus civilisé que ne duront l'être les Indiens dont la race subsiste. Les vestiges de ce peuple a laissés consistent en retranchemens de terre ou de pierres, en tumuli ou sépultures, en momies, en idoles et ustensiles.

Les Etats de New-York, d'Ohio, de Pensylvanie sont ceux où l'on découvre le plus grand nombre d'enceintes retranchées ; on en voit une au midi du lac Ontario ; les autres, peu éloignées entre elles, sont placées sur une ligne qui se dirige au sud-ouest jusqu'au fleuve Chenango, près d'Oxford. Ces enceintes n'affectent pas de formes constantes ; les remparts en sont tantôt de 5 tantôt de 30 pieds et depuis 10 jusqu'à 10 acres d'étendue. Le voisinage d'une rivière poissonneuse, une exposition où les inondations s'étaient pas à craindre ont toujours déterminé le

choix de ceux qui élevèrent ces retranchemens. Le nombre des entrées ou portes ne paraît pas avoir été réglé ; une espèce de chemin couvert fait communiquer l'enceinte avec la rivière voisine. L'entrée n'est pas toujours directe ; on trouve quelquefois en face, et intérieurement, un petit rempart qui défend cette entrée. Cette disposition a de l'analogie avec la fortification que les Romains plaçoient aux portes de leurs camps, et qu'ils nommaient *clavicule* ; mais, chez les Romains, cet ouvrage était extérieur. On rencontre aussi dans ces enceintes des monticules élevés de main d'homme et destinés à ajouter à la défense ou à surveiller l'ennemi. De semblables terres se remarquent dans des retranchemens où les Normands ont campé lorsqu'ils sont venus attaquer les côtes de l'empire de Charlemagne. Une de ces enceintes américaines formée de pierres brutes, et il serait curieux de comparer cette construction avec les murs dits *cylopiens*, se trouve sur un plateau dénudé d'eau ; ce qui fait supposer à M. Assal qu'elle est plutôt un monument religieux qu'une forteresse. Nous avons sur notre vieux continent des enceintes semblables élevées par les Celtes, et situées également sur des montagnes arides, dépourvues de tout ce qui peut être utile au besoin de la vie ; cependant, il est constant que ces lieux ont servi de refuge à toute une population. Tant il est vrai que les hommes dans l'état de nature ou de demi-civilisation se sont une guerre si cruelle que les horreurs de la faim et de la soif leur semblent préférables au sort que leurs destins leur vaine. Près de Cercleville, dans l'Etat de l'Ohio, on voit une fortification circulaire qui en renferme une de forme carrée et tellement orientée d'après les quatre points cardinaux, que l'on croit y reconnaître quelques notions de l'astronomie. Nous sommes portés à croire qu'un système religieux a pu entrer dans cette disposition. Quelques fers de fêches, des débris d'une poterie très-fine où l'on découvre quelques traces d'un beau vernis, voilà tout ce que l'on a trouvé jusqu'à présent dans ces enceintes.

Les monticules artificiels destinés aux sépultures sont de proportions très-différentes, puisque les uns n'ont que 4 pieds de hauteur, tandis que d'autres présentent une élévation de 100 pieds. Ils ont un grand rapport avec les monuments que nous rencontrons dans l'ancien continent, et qui sont connus sous le nom de *tumuli*. Les corps que les *tumuli* américains renferment paraissent avoir subi l'action du feu ; on a trouvé dans ces sépultures des bosselles de cuivre plaqué d'argent, des fragments de fourreau, une poignée d'épée en cuivre et en argent ; un miroir de mica membranacée, des couteaux et des haches en pierre. Les idoles ne présentent qu'un torse informe et une tête d'un travail des plus grossiers. Les espèces de momies que l'on découvre dans des souterrains ont été décrites dans des ouvrages assez connus pour que nous n'en parlions pas ici.

M. Assal pense que le peuple qui a laissé ces vestiges est venu de l'Asie, en traversant le détroit de Behring ; il est bon de voir comment cette opinion est développée dans l'ouvrage publié par M. le professeur S. J. Mone, ce que nous ne pouvons indiquer dans les limites qui nous sont prescrites. P. J. F.

PORT DE LA NELLE-ORLEANS.
Expédiee.
Goel, Little, Pierce, Rio Brasso, N. Cox.

MEMORANDA.

Batiments partis d'ici :
Brick Burton ; parti de ce port, est arrivé à Boston le 7 Aout.
Brick Syphax, Nicols, de N. York, le 11 do.
Navire Neptune, Lambert, do do.
Navire Mary Ann, do do Portsmouth le 3 do.
Brick Elvira, Grace, do do.
A Boston, brick Burton, Simpson, 23 j.
Brick John Decatur, Daverson, pour ce port, a été expédié à Boston le 8 Aout.
En chargement pour la Nouvelle-Orléans.
A New-York, Navire Tennessee, Fowler.
Navire Dewitt Clinton, M'Mamus.
A Boston, 5 Aout, brick Ursula, Howland.
Au Havre, Navire Isabella, Libby, incertain.
Navire Bolivar, Welch, pour ce port, devait partir du Havre le 1er. Septembre.
Le Manchester devait partir du Havre pour Philadelphie le 6 Juillet. Le New-England pour New-York do. Le Superb pour Philadelphie le 10 do. Le Evelina pour New-York.
Gibraltar, 9 Juin.—Un navire américain, chargé de coton, et abandonné, a été rencontré par le Padim, de la Nouvelle-Orléans, qui est arrivé ici le 6 de ce mois.

Vente par le Maréchal.
Le Maire et les Aldermen contre Holmes & Co. à moi adressé par l'hon. G. Prévail, juge associé, j'exposerai en vente Vendredi prochain le 12 Septembre, à quatre heures de l'après midi, en face du nouveau marché, faubourg Ste. Marie, 3 pièces de canon—saisis dans l'affaire ci-dessus. 3 sept—10 L. DAUNOY, Maréchal.

Vente par le Marshall.
Le Maire et les Aldermen contre le terrain No. 10 dans Filet No. 7, faubourg Lacourse.
N vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé pas l'hon. F. Grima, Juge Président de la Cour de cité—j'exposerai en vente, le 2 de Décembre prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et de St. Louis, le terrain vide No. 10, dans Filet No. 7, au faubourg Lacourse, saisi dans l'affaire ci-dessus. 2 Sept. Louis DAUNOY, Marshall.

Ventes Publiques.

Par Biduc et Domingon.

EN vertu de l'autorisation de l'honorable Cour du premier District Judiciaire, et par ordre du syndic des créanciers de Jean-Baptiste Laurent ; il sera vendu Vendredi le 5 Septembre 1828, à dix heures du matin, rue des Magasins No. 118, vis-à-vis la presse d'Orléans, la boutique de grocerie abandonnée par ledit Laurent à ses créanciers.—(Conditions comptant.) 1er. 8.

Par Joseph Le Carpentier.

VENDREDI 12 Septembre, il sera vendu à 4 heures, au magasin situé au coin des rues Toulouse et Bourgogne, 130 barriques de VIN rouge, de Bordeaux, bonne qualité. 21 aout.

POUR VICKSBURG, CHITAGOOSA, Natchez et les lieux intermédiaires.
Le beau bateau à vapeur COURTLAND, d'une marche supérieure, capitaine J. A. Holbert, prendra du fret pour les lieux susdits, et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAS. ARMOR.

POUR LA TRINITE, SMITHLAND, St. Louis et les ports au-dessus de Natchez.
Le solide bateau à vapeur CHIFFON, capit. T. Sparhawk, partira le Dimanche 7 de ce mois, et prendra du fret pour Florence, Nashville, Louisville, Cincinnati &c. S'adresser à bord ou à FOSTER & HUTTON.
On a déjà préparé des berges pour aller de Florence à Nashville. 4 sept.

POUR NEW YORK, (Un des paquebots de la nouvelle ligne)
Le navire ILLINOIS, capt. Dennis, partira le 7 de ce mois. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à FOSTER & HUTTON. 4 sept.

POUR LE HAVRE.
Le brick fin voilier et armé FREE OCEAN, capit. Cruse, partira positivement vers le 20 Septembre, et a besoin de 200 balles pour compléter son chargement. Pour fret de quelconque nature, s'adresser à 3 Sept. GOTTSCHALK & REIMERS.

POUR LA VERA-CRUZ. (Dimanche 7 de Septembre.)
Le brick fin voilier le GENERAL JACKSON, capitaine Black, partira le 7 de Septembre. Pour fret ou passage, s'adresser à 30 Aout. JOHN P. PAYSON.

POUR LA MOU, EN TOUCHANT A LA BAIE ST. LOUIS.
La goélette fine voilière, SUN, capit. Eldridge, partira du Bassin pour les susdits ports, sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. SUCKLEY, rue du Bassin. 21 aout.

PAQUEBOTS REGULIERS POUR TAMPAO.
Les belles goélettes CORRO, capitaine Tucker, et HOUND, capitaine Bateman, de première classe et fines voilières, partent à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois pour chaque port. Le Hound partira d'ici le 1er. Aout, et de Tampico le 15 du même mois ; et le Corro partira d'ici le 15 d'Aout, et de Tampico le 1er. de ce mois. Les passagers et les chargiers peuvent être assurés que les arrangements ci-dessus seront ponctuellement observés. Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUTES et Co. Et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTAL et Co. 1er. aout.

A FRETER.
Le beau brick américain, fin voilier FREE OCEAN, capitaine Cruse, du port de 295 tonneaux. S'adresser à 25 juil. GOTTSCHALK & REIMERS.

THEATRE ST. PHILIPPE.

Jeudi 4 Septembre.

Le directeur du Théâtre des Marionnettes, récemment établi dans la même rue dans le local de M. Morel, joloux d'offrir au public plusieurs nouveautés qui n'ont point encore paru dans cette ville, se félicite de pouvoir les exhiber dans un local commode et aéré, ce spectacle aura lieu tous les Dimanches, Mardi et Jeudi de chaque semaine, et il sera toujours varié. On commencera 1°. par l'exposition d'une VUE MARITIME

- Et l'attaque et destruction d'une Goélette Par le fameux SERPENT MARIN.
2. Les Fureurs de l'Amour, Tragédie burlesque exécutée par des Marionnettes.
3°. LA LUTTE DE L'INNOCENCE ET DE L'ASTUCE, Pièce mécanique.
4o. DANSES ET SCENES PANTAGONIENNES.
5o. L'exhibition de six tableaux de Feux Pirihyques de la plus grande dimension, représentant les principaux monuments de Paris, tels que la Colonne de la place Vendôme, l'Hôtel des Invalides, la nouvelle Bourse, la Fontaine des Innocens, l'Eglise de Notre Dame, et la belle Rose dédiée aux dames Louisianaises.

Et les Vues de Paris.

Prix des places—Premières, parterre et secondes, 4 escalins ; troisième 2 escalins. Les enfants payeront moitié prix partout.
Nota. Les secondes sont exclusivement réservées aux personnes de couleur libre, les troisième aux esclaves.
Les bureaux seront ouverts à 6 heures et demie, on commencera à 7 heures précises. 27 a.

260 onces Sulfate de quinine par flacons d'une, 2, 4 et 8 onces.
1000 livres quinquina jaune par caisses de 25, 50 et 100 livres.

Jus de Limons par barils, galons et bouteilles, à vendre par FORESTIER & Co.
On trouvera constamment chez eux un assortiment complet de peinture, huile de lin, do. de baleine, essence de térébenthine, le tout à des prix et conditions avantageux. 3 sept.
LES personnes qui ont quelques réclamations contre la succession de feu Antoine Martin, décédé en cette ville, sont invitées de se présenter chez le sousigné. V. ROUMAGE. 28 aout—1m. Ex. testamentaire.